

SEPTEMBRE 2015 - JANVIER 2016

# MAHGAZINE DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

Un musée  
Ville de Genève

[www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)



VILLE DE  
GENÈVE



**Impressum**

Directeur : Jean-Yves Marin  
 Rédactrice responsable : Sylvie Treglia-Détraz  
 Rédactrice : Florence Joye  
 Relecture : Christiane Zimmermann  
 Photothèque : Angelo Lui  
 Graphisme : designbysupernova.com  
 Impression : Imprimerie Atar Roto Presse S.A.  
 Genève, ISSN 1664-0829  
 Le MAHGazine des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.  
 Tirage : 17 000 exemplaires  
 © 2015, Musées d'art et d'histoire, Genève  
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

**Couverture**

Jean-Pierre Saint-Ours, *Portrait de Jacques Trembley-Jaquet (1783-1817) dans la campagne genevoise avec vue sur le lac* (détail), 1798

**Vers le futur...**

Conformément à nos engagements envers les lecteurs du MAHGazine, nous publions dans chaque numéro deux pages d'informations sur le futur MAH, son projet architectural et culturel. Toutes ces données font actuellement l'objet de synthèses qui seront regroupées dans un document général exprimant notre projet scientifique et culturel à paraître à la fin de cette année.

Le sujet traité aujourd'hui « L'horlogerie, un musée au cœur du musée » reflète l'avancement de la réflexion sur ce futur espace, qui s'élabore notamment au travers des expositions actuelles, tant locales qu'internationales, comme *Aimer la matière* au MAH et *Geneva at the Heart of Time*, à Pékin. Ainsi s'affirme le concept de présentation qui prévaudra dans le musée de demain.

**Au cœur des collections**

Les expositions à venir puisent comme il se doit largement dans nos vastes collections. La redécouverte d'un peintre est un moment d'exception que nous allons partager avec vous. Dès le 25 septembre, Jean-Pierre Saint-Ours sera à l'honneur au MAH grâce à une rétrospective de son œuvre pictural et graphique. Inscrit sur la façade du musée, le nom de Saint-Ours est indissociable de la vie intellectuelle genevoise de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Anne de Herdt, conservatrice honoraire au MAH, a mis sa science inépuisable et tout son enthousiasme dans cette aventure pour qu'enfin on rende justice à cet artiste de Genève et d'Europe, incontournable pour toute personne qui s'intéresse au néoclassicisme.

Apocalypses et visions bibliques vous attendent au Cabinet d'arts graphiques, proposant « un voyage eschatologique, extatique et halluciné au travers de feuilles précieuses ou surprenantes des collections du MAH ». Tout est dit : une exposition à savourer dans la quiétude du Pin 5, l'autre versant du MAH.

*Byzance en Suisse*, un titre qui peut paraître étonnant, voire paradoxal. Pourtant, les institutions patrimoniales suisses détiennent de véritables trésors de la civilisation byzantine, remarquablement conservés, étudiés, publiés mais pas ou peu connus du public. On le sait, notre institution fut l'heureuse légataire de la collection de Janet et George Zakos, entrée au musée en 2002. Cet apport inespéré nous a permis de devenir un centre de ressources pour les études byzantines. Des ouvrages se sont succédé pour faire connaître au monde savant ce corpus inédit. Aujourd'hui, c'est au public le plus large que s'adresse l'exposition présentée au Rath : elle constitue pour le visiteur curieux une véritable découverte. Byzance, si proche de nous et tellement en retrait de la culture occidentale contemporaine...

Qu'il me soit enfin permis ici d'évoquer la mémoire de notre collègue Claude Ritschard, ancienne conservatrice des collections modernes et contemporaines des beaux-arts, récemment disparue. Son apport à la connaissance mais également à la vie de notre institution fut considérable. Son engagement pour notre musée fut sans faille. Claude Ritschard l'exprima dans un esprit de découverte et de profonde intelligence à l'égard du public. Le personnel du musée se souvient. C'est en poursuivant le chemin du MAH, dans le respect et l'accomplissement des valeurs muséales, que nous continuerons son œuvre.

Très bel automne aux Musées d'art et d'histoire!

Jean-Yves Marin, directeur des Musées d'art et d'histoire

# ÉDITORIAL

**Crédits photographiques**

p. 1 : © Collection privée  
 p. 3 : © MAH, photo : M. Sommer  
 pp. 4-5 : © MAH, photo : B. Jacot-Descombes, inv. 1907-10; photo : Y. Siza, inv. 1935-19  
 pp. 6-7 : Église Saint-Marcel, dépôt au Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont  
 pp. 8-9 : © MAH, photo : A. Longchamp, inv. E 76-0002  
 p. 10 : Côte BAA PER F 1/1869  
 p. 11 : © CRIIE, inv. 9466  
 pp. 12-13 : Infographies Ateliers Jean Nouvel, Paris, Architectures Jucker et B. Jucker-Diserens, Genève  
 p. 14 : © MAH, illustration : A. Barman  
 p. 15 : © MAH, photo : F. Mentha  
 pp. 16-17 : © MAH, photo : I. Burkhalter  
 p. 18 : © MAH, photo : M. Sommer  
 p. 19 : photo : Galerie Julien Cresp  
 p. 20-21 : © MAH, photos : M. Sommer  
 p. 22 : © MAH, photo : N. Sabato, inv. 1996-0038; photo : M. Aeschmann, inv. 4766; photo : Y. Siza, inv. 1985-0029; photo : B. Jacot-Descombes, inv. BA 1998-0239; photo : Y. Siza, inv. BASZ 0005  
 p. 23 : © MAH

**Sommaire**

Éditorial .....	3	Rénover, agrandir .....	12
<b>Musée d'art et d'histoire</b>		Semaine de patates .....	14
<i>Jean-Pierre Saint-Ours</i> .....	4	Jeune public .....	15
<b>Musée Rath</b>		Partenaires .....	16
<i>Byzance en Suisse</i> .....	6	Colloques.....	18
<b>Cabinet d'arts graphiques</b>		Amis .....	19
<i>Visions célestes, visions funestes</i> .....	8	Regards.....	20
<b>Bibliothèque d'art et d'archéologie</b>		MAH dans le monde .....	22
<i>200 ans de fêtes et de livres!</i> .....	10	Hommage .....	23
<b>Maison Tavel</b>			
<i>Devenir suisse</i>			
Commémorer, hier et aujourd'hui.....	11		

**Le musée, lieu d'accueil des arts**

Les collections ont leur propre existence dans un temps long qui est celui de la transmission de génération en génération. Elles témoignent de l'identité d'une société et garantissent un patrimoine commun comme facteur d'intégration.

Le musée qui conserve des collections n'a d'existence que par son public, parce qu'il est « ouvert à tous » comme l'affirme la définition internationale du musée. C'est pourquoi nous travaillons chaque jour à convaincre les indécis de se rendre au musée et à fidéliser notre public. Il faut rappeler que chaque semaine, le Musée d'art et d'histoire propose des événements imaginés et conçus par notre secteur de médiation culturelle en collaboration avec les conservateurs. De nombreux artistes, plasticiens, artisans, conteurs mettent leur art au service des collections, pour les rendre plus compréhensibles et plus attractives. Ces activités culturelles ludiques autant qu'éducatives forgent les clés de compréhension à la citoyenneté. Dans ce journal, mais également sur notre site internet, vous pouvez prendre connaissance de notre programmation et faire un choix éclairé.



# JEAN-PIERRE SAINT-OURS

DU 25 SEPTEMBRE AU  
 31 DÉCEMBRE 2015

INAUGURATION LE 24 SEPTEMBRE,  
 DÈS 18 HEURES

C'est à l'occasion de la préparation de la grande exposition *The Age of Neo-Classicism*, organisée en 1972 à la Royal Academy de Londres et au Victoria and Albert Museum qu'Anne de Herdt, alors conservatrice au Cabinet d'arts graphiques, a décidé d'étudier l'œuvre de Jean-Pierre Saint-Ours, artiste genevois dont le nom est inscrit sur la façade du MAH.

La référence à cette exposition n'est pas fortuite. Elle rappelle tout d'abord combien ces grandes expositions, que l'on qualifie souvent de « lourdes et coûteuses », contribuent à la grande marche de l'histoire de l'art et à la découverte d'artistes méconnus, tels Jean-Pierre Saint-Ours. Elle montre ensuite qu'avant d'être vraiment connu dans sa cité d'origine, le peintre genevois était reconnu à Londres, au point d'être intégré à cette exposition internationale.

Enfin, elle sous-tend le projet même de l'exposition du MAH *Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre dans l'Europe des Lumières*. Il est en effet ici question de faire de l'histoire et de l'histoire de l'art; de faire de l'histoire de l'art classique en partant d'un peintre qui a voué sa vie au culte du classicisme des Antiques ou de Poussin, jusqu'à contribuer à son renouvellement baptisé néoclassicisme.

Classique aussi, le choix de la rétrospective qui propose un parcours chronologique à travers la carrière de l'artiste. Classique, l'exercice si utile et ardu de la publication d'un catalogue raisonné de l'œuvre de Saint-Ours à paraître courant 2016 et qui tirera profit de la mise en perspective des œuvres réunies à l'occasion de l'exposition. Classique enfin, la scénographie qui suivra, calmement, placidement, le parcours des tableaux et des dessins de l'artiste.



Jean-Pierre Saint-Ours  
*Le triomphe de la beauté*, 1807-1808



Cette exposition a pu être réalisée grâce au généreux soutien d'une fondation privée genevoise.

## Approcher par l'autoportrait

Le parcours de l'exposition débute avec les autoportraits du peintre qui se représente à plusieurs étapes de sa vie, de son extrême jeunesse jusqu'à sa pleine maturité. Ceux-ci permettent de faire connaissance avec le maître.

De manière générale, Saint-Ours est un très grand et très prolifique portraitiste. Si bien que l'accrochage fait découvrir une galerie exceptionnelle de ses portraits, qui s'étend des salles palatines aux espaces permanents du musée et qui permettra aux visiteurs genevois de dialoguer avec leurs aïeux.

La visite se poursuit avec la formation du peintre à l'Académie des beaux-arts de Paris. Saint-Ours ne trouvant pas de formation artistique approfondie dans sa ville, il quitte le bout du lac pour entrer dans l'atelier de Joseph-Marie Vien qui, le premier, se détourne du rococo pour esquisser un pas décisif vers le néoclassicisme. Ses élèves Jacques-Louis David, François-André Vincent et Saint-Ours consolideront cette approche et l'étendront dans toute l'Europe. Saint-Ours étudie les peintres et auteurs classiques, se livre à l'exercice de la peinture académique qui est le fondement de la peinture d'histoire, laquelle est son but, son ambition.

Élève brillant, Saint-Ours remporte le Prix de Rome en 1780 et rejoint ce foyer de la pensée nouvelle vers lequel tous les artistes européens convergent. Il est attiré par toutes les richesses antiques et classiques de la ville, mais aussi par ses paysages qui semblent refléter encore la grandeur de la Rome antique. Tout comme son condisciple David, Saint-Ours voit dans la reprise de modèles antiques, un moyen de rendre hommage à la beauté et de prôner les vertus individuelles et collectives.

## De la Grèce à Genève

À travers le tableau *Le choix des enfants de Sparte*, Saint-Ours met en exergue la force des Spartes, déterminés à dominer la Grèce. Le choix de la vertu et le modèle de la cité grecque alimentent sans doute l'implication de l'artiste dans la Révolution de Genève en 1794.

Les inquiétudes du temps offrent à Saint-Ours la possibilité de transcender le classicisme dont il ne cesse de se nourrir. Il crée *Le tremblement de terre*, auquel l'exposition accorde un large espace. Cette œuvre mêle magistralement vibration baroque, rigueur classique et frisson préromantique.

Le parcours se clôt avec *Le triomphe de la beauté* qui résume les interrogations angoissées de Saint-Ours face à l'exigence de beauté induite par le classicisme.

Grâce à cette rétrospective, Saint-Ours retrouve sa double place de peintre de Genève et d'artiste européen.

*Laurence Madeline, conservatrice en chef  
 et responsable du pôle beaux-arts*

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
 RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
 T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
 DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI



**LE RATH**  
PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE  
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

**HEURES D'OUVERTURE**  
DE 11 À 18 HEURES | NOCTURNES  
LE 2<sup>e</sup> MERCREDI DU MOIS JUSQU'À  
19 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Chausses dites de saint Désiré, lampas de soie et samit de soie, Constantinople, XII<sup>e</sup> siècle



# BYZANCE EN SUISSE

**DU 4 DÉCEMBRE 2015  
AU 13 MARS 2016**

**INAUGURATION LE 3 DÉCEMBRE,  
DÈS 18 HEURES**

Pour la première fois en Suisse, une exposition réunit plus de six cents œuvres et objets byzantins, soit une grande partie des collections publiques et privées de notre pays. *Byzance en Suisse* vise à nous rappeler nos liens anciens avec cet immense empire qui dura un millénaire. En effet, nombre de monnaies et d'objets furent trouvés dans le sol helvétique, de façon fortuite ou lors de fouilles archéologiques. De plus, depuis le haut Moyen Âge, les églises de cantons restés catholiques ont conservé de véritables trésors, témoignages byzantins souvent liés au culte des reliques, tandis que les cantons réformés ont rassemblé des manuscrits à des fins scientifiques. Un important ensemble de manuscrits est en outre arrivé à Bâle bien avant la Réforme, constitué par Jean de Raguse, frère dominicain dépêché à Constantinople afin de préparer le Concile de Bâle (1431). La plupart de ces ouvrages se trouvent encore à la bibliothèque universitaire de la cité rhénane, qui nous les a prêtés pour cet événement.

#### Temps forts de l'exposition

Une large part de la présentation est réservée aux ensembles réunis par des amateurs éclairés, dont certains – comme les fonds réunis par Janet et George Zakos, Lucien Naville ou encore Friedrich Breusch – ont rejoint les institutions publiques. Ils font désormais partie intégrante de notre patrimoine byzantin.

Cette exposition et le catalogue bénéficient du généreux soutien de la Fondation Migore et de Banque Audi (Suisse) SA.

L'exposition s'articule autour du *Livre du Préfet*, situé au rez-de-chaussée du Rath, juste après une introduction historique. Unique manuscrit byzantin conservé à ce jour, cet ouvrage rédigé par l'empereur Léon VI le Sage (866-912) détaille le fonctionnement et la réglementation de nombreuses professions à Byzance. Autour du texte lui-même sont évoqués, par des exemples de leur production, aussi bien les gens du bâtiment que les banquiers ou les orfèvres, les soyeux et les teinturiers.

L'activité des Suisses dans le domaine byzantin est d'abord présentée dans l'espace consacré aux frères Fossati, architectes tessinois qui restaurèrent Sainte-Sophie, cathédrale de l'Empire byzantin, puis, après la conquête de Mehmet II, mosquée cathédrale de l'Empire ottoman. Appelés par le sultan Abdülmeçit en 1847, ils exécutèrent des relevés, des dessins et des peintures qui gardent toute leur valeur scientifique de nos jours. Il en est de même pour les travaux photographiques de Fred Boissonnas, qui nous interpellent à propos des pertes subies par l'église Hagios Demetrios de Thessalonique, dédiée à son saint patron Démétrius. Fred Boissonnas photographia en effet la ville avant et après le grand incendie qui détruisit une partie de son centre (18-20 août 1917). Enfin, les universitaires Jules Nicole ou Max van Berchem et sa fille Marguerite ne sont pas oubliés, car ils ont aussi œuvré dans le domaine byzantin, même si leurs travaux principaux ont davantage concerné l'Antiquité classique et le monde islamique.

#### Autour d'objets religieux

Le sous-sol du musée est consacré à des thématiques spirituelles, intercommunautaires et pluri-religieuses. Cet espace est introduit par deux magnifiques rouleaux illustrés sur lesquels s'inscrivent les liturgies de Jean Chrysostome et de saint Basile. De somptueux instruments liturgiques d'or et d'argent les accompagnent, de même que d'autres en bronze, plus modestes, qui soulignent divers aspects de la piété populaire. Manuscrits, sculptures, textiles et objets, sceaux et monnaies révèlent les contacts des Byzantins avec d'autres civilisations et religions – tant à l'intérieur de l'Empire qu'à l'extérieur –, ainsi que l'influence culturelle qu'ils exercèrent sur les autres peuples.

Enfin, le parcours se termine par une présentation d'ouvrages, manuscrits et incunables. En effet, la conservation des manuscrits byzantins, leur édition et, par-delà, la promotion de la langue grecque ont largement été encouragées en Suisse par les humanistes, dont Érasme, ainsi que par la Réforme.

*Marielle Martiniani-Reber, conservatrice en chef  
et commissaire de l'exposition*



**CABINET D'ARTS GRAPHIQUES**  
 PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE  
 T +41(0)22 418 27 70 | mah@ville-ge.ch

**HEURES D'OUVERTURE**  
 DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI  
 ENTRÉE LIBRE

# VISIONS CÉLESTES VISIONS FUNESTES

**DU 16 OCTOBRE 2015  
 AU 31 JANVIER 2016**

**INAUGURATION LE 15 OCTOBRE,  
 DÈS 18 HEURES**

## Apocalypses et visions bibliques, de Dürer à Redon

Les visions, moyen de communication privilégié entre Dieu et les mortels, apparaissent de manière récurrente dans les récits bibliques. La plus célèbre d'entre elles est celle que saint Jean aurait eue sur l'île de Patmos au premier siècle après J.-C., dont la narration constitue le dernier livre du Nouveau Testament, l'Apocalypse. L'Ancien Testament relate lui aussi plusieurs expériences de révélations divines sur la destinée humaine, comme celles faites à Daniel et Ézéchiel. Ces récits prophétiques, par la puissance évocatoire de leurs images, ont donné lieu à une iconographie aussi riche que spectaculaire. Une centaine d'estampes du XV<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle issues des collections du Cabinet d'arts graphiques donnent à voir quelques-unes de ces interprétations, du péché originel au Jugement dernier. Un choix articulé autour de trois ensembles majeurs, représentatifs de trois moments singuliers de l'histoire de l'œuvre imprimée.

Le premier de ces ensembles est l'*Apocalypsis cum figuris* d'Albrecht Dürer publiée en 1498. Éditée simultanément en allemand et en latin, cette « Apocalypse avec images » est non seulement un chef-d'œuvre de la xylographie, mais elle marque aussi un tournant dans l'histoire du livre. C'est en effet le premier ouvrage conçu et publié par un artiste sans apport extérieur – ni éditeur, ni mécène. Dürer innove également en réservant des pleines pages aux images, peu nombreuses – quinze – mais d'une grande sophistication. Cette réduction volontaire de l'iconographie implique une exigence inédite de synthèse et de dramatisation. S'il inscrit son travail dans la tradition du gothique ornemental germanique, Dürer la transcende, grâce notamment à sa connaissance de l'art italien contemporain. Il crée ainsi un modèle incontournable, dont la fortune sera aussi importante qu'immédiate.

Lorsqu'il compose *Paradise Lost* en 1667, le poète anglais John Milton s'inspire de la Bible pour exposer ses convictions politiques et religieuses sur les questions de pouvoir, de liberté, de justice, de libre arbitre ou encore de salut. Ce poème témoigne de la perte des espoirs libéraux et républicains de l'auteur suite à la Première révolution anglaise et au rétablissement de la monarchie et de l'église en 1661. Les Romantiques apprécieront particulièrement le souffle épique de l'œuvre, fascinés par la place centrale qu'y tient Satan. John Martin, célèbre dans les années 1810 pour ses vastes peintures historiques et religieuses aux accents sublimes, publie entre 1825 et 1827 une série de vingt-quatre gravures en mezzotinte illustrant le texte de Milton. Une réalisation emblématique du « romantisme noir », dont le succès vient non seulement de l'imagination dont fait preuve Martin, mais aussi de sa capacité à transcender le contenu du poème par la technique qu'il choisit.

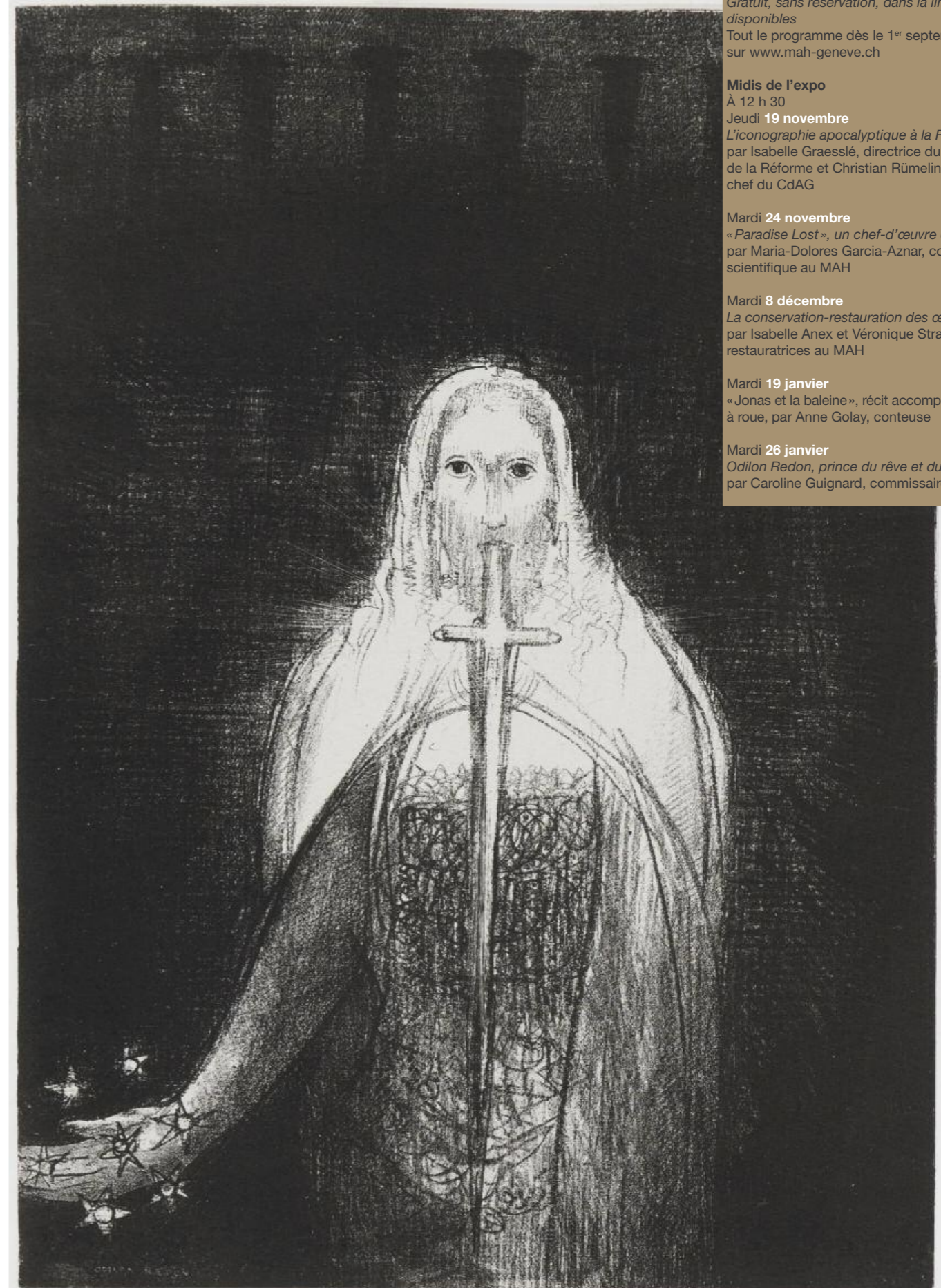
La dernière composition « visionnaire » proposée par l'exposition est l'*Apocalypse de saint Jean* d'Odilon Redon (1899). Celui qui fut surnommé le « Prince du rêve » transpose le texte biblique dans ce qui sera son dernier album lithographique. Ces douze estampes rappellent le style et les sujets de ses « Noirs », œuvres des années 1870-1880 dont les chimères, araignées et autres yeux désincarnés composent une esthétique étrange et inquiétante, acclamée et soutenue par Joris-Karl Huysmans et Stéphane Mallarmé. Elles sont toutefois déjà empreintes de la spiritualité poétique des pastels qu'il réalise à partir de 1890, dans une période apaisée de sa vie.

Cette proposition de voyage eschatologique, extatique et halluciné au travers de feuilles précieuses ou surprenantes des collections du Musée d'art et d'histoire sera complétée par des œuvres d'après Hans Holbein, Peter Paul Rubens ou encore Charles Le Brun, et par des planches de Marc Chagall, Henri Pissarro et Enrico Baj.

Caroline Guignard, assistante conservatrice

Odilon Redon

*Apocalypse de saint Jean, planche 1 : « Et il avait dans sa main droite sept étoiles, et de sa bouche sortait une épée aigüe à deux tranchants », 1899*



### Visites commentées

Dimanches 25 octobre, 8 et 29 novembre,  
 13 décembre 2015 et 24 janvier 2016, à 11 heures  
 Gratuit, sans réservation

### Pour les groupes

Visites en français et anglais  
 Sur réservation au min. 15 jours avant la date choisie

### Afterwork

#### Spécial Halloween

Vendredi 30 octobre

Visites surprises à 18 h 30 et 19 heures  
 Gratuit, sans réservation, dans la limite des places disponibles

Tout le programme dès le 1<sup>er</sup> septembre  
 sur [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)

### Midis de l'expo

À 12 h 30

Jeudi 19 novembre

*L'iconographie apocalyptique à la Réforme*,  
 par Isabelle Graesslé, directrice du Musée international  
 de la Réforme et Christian Rümelin, conservateur en  
 chef du CdAG

Mardi 24 novembre

*« Paradise Lost », un chef-d'œuvre de la manière noire*,  
 par Maria-Dolores Garcia-Aznar, collaboratrice  
 scientifique au MAH

Mardi 8 décembre

*La conservation-restauration des œuvres présentées*,  
 par Isabelle Anex et Véronique Strasser, conservatrices-  
 restauratrices au MAH

Mardi 19 janvier

*« Jonas et la baleine », récit accompagné à la vielle  
 à roue*, par Anne Golay, conteuse

Mardi 26 janvier

*Odilon Redon, prince du rêve et du cauchemar*,  
 par Caroline Guignard, commissaire de l'exposition





Le Carillon de Saint-Gervais :  
charivari suisse, Genève, 16<sup>e</sup> année,  
n° 36, 11 septembre 1869, p. 3

# AUTOUR DU BICENTENNAIRE

DU 10 NOVEMBRE 2015  
AU 28 MAI 2016

INAUGURATION LE 10 NOVEMBRE,  
À 11 H 30

## 200 ans de fêtes et de livres!

2015 est l'année des célébrations du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération suisse. Depuis 200 ans et à chacune des fêtes organisées autour de ce thème, des livres commémoratifs, des articles et des caricatures ont été publiés.

Suite à des événements forcés et traumatiques – passage du rang de République indépendante au rattachement à la France, avant la création du canton – Genève doit se projeter vers son seul salut : la Suisse. L'entrée de Genève dans la Confédération helvétique et la signature de l'acte d'union le 19 mai 1815 en seront la concrétisation. Pour consolider ce changement, elle va instaurer des rites qui figurent le renouvellement de l'alliance. Les multiples commémorations rempliront ce rôle. 1864, 1869, 1914, 1964, 1989, 2014 : ces fêtes commandées par les autorités ont parfois connu des interprétations et des dérapages inattendus (lire en page 11). Des articles, des caricatures, des livres en témoignent.

L'exposition *200 ans de fêtes et de livres!* proposée à la Bibliothèque d'art et d'archéologie montre la production imprimée autour de ces réunions historiques, populaires ou festives. Au travers de cette présentation d'ouvrages littéraires, d'art, d'histoire, d'images, c'est aussi l'aspect ironique, satirique parfois, ainsi que le regard critique des auteurs et des artistes qui sont mis en exergue.

*Véronique Goncerut Estèbe,  
conservatrice en chef, responsable  
du pôle bibliothèque et inventaire*

**MAISON TAVEL**  
RUE DU PUIITS-SAINT-PIERRE 6  
CH-1204 GENÈVE  
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

**HEURES D'OUVERTURE**  
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

## Commémorer, hier et aujourd'hui

Si 1814 reste l'année décisive pour la Genève helvétique, 1815 est une année symbolique : le 19 mai voit la signature officielle de son rattachement à la Suisse, désiré et synonyme de liberté recouvrée. Il s'imposait donc de choisir ce jour pour inaugurer à la Maison Tavel l'exposition *Devenir suisse*, l'un des événements de clôture du bicentenaire. Et ce d'autant plus que les commémorations passées sont particulièrement mises à l'honneur dans cette présentation.

Dans un premier temps, seule une cérémonie annuelle, le 31 décembre, avait été instaurée. Ce n'est que pour le cinquantenaire que l'on tente d'initier de grandes festivités, qui seront finalement reportées puis abandonnées : des émeutes endeuillent Genève à la suite d'un scrutin contesté qui écarte James Fazy du pouvoir. Cependant, le projet de monument national décidé alors prendra tout de même corps et sera dévoilé au public cinq ans plus tard en grande pompe, symbolisant le support mutuel que se sont juré Genova et Helvetia.

Les 75 ans de la Genève suisse sont marqués, comme les années antérieures, d'un modeste banquet à l'initiative d'un groupe de citoyens. La commémoration du centenaire prend quant à elle une dimension bien supérieure avec festins, défilés, mais aussi spectacles historiques comme la fameuse fête de juin, spectacle patriotique dirigé par Émile Jaques-Dalcroze. Le Musée d'art et d'histoire n'est pas en reste et organise une exposition offrant un tableau de l'activité genevoise depuis 1814. En 1934, pour le 120<sup>e</sup> anniversaire, l'enthousiasme est moindre, peut-être en raison du climat politique d'alors, mais on renoue avec les célébrations d'envergure pour le 150<sup>e</sup> anniversaire : les communes réunies sont à l'honneur, une manière d'exprimer que les querelles religieuses qui ont divisé par le passé sont maintenant surmontées. Le 175<sup>e</sup> anniversaire conserve ce même esprit et s'interroge sur la place de la Suisse dans une Europe en formation...

**DEVENIR SUISSE**  
DU 16 MAI 2015 AU  
10 JANVIER 2016

On mesure les changements survenus dans la manière de célébrer en analysant le programme de notre bicentenaire ; l'informatique a formaté de nouveaux codes, dont le nom même de l'association GE200.CH est un aveu. Le public peut se constituer un programme « à la carte » et n'assiste plus dans une quasi communion patriotique à une suite imposée de festivités. Les réseaux sociaux sont convoqués. Plus de *Festspiel* mais des spectacles dans lesquels l'humour malmène l'historiographie. Alors que des affiches alternatives ouvraient la brèche de l'autodérision en 1991 pour le 700<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, on en fait désormais usage comme d'une valeur salutaire.

*Alexandre Fiette,  
conservateur responsable de la Maison Tavel  
et commissaire de l'exposition*



Fred Boissonnas, *Évocation du Monument national*, Genève, vers 1908

## LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

**Conférences**  
Pour l'automne 2015, la collaboration avec les historiens de l'AEHR, Association pour l'étude de l'histoire régionale, reprend avec trois conférences autour du thème de *Genève et la Grande Guerre*.

Maison Tavel, les vendredis à 12 h 30

Le 18 septembre, *Genève humanitaire : entre guerre et paix*, par Cédric Cotter

Le 9 octobre, *Genève : une neutralité ambiguë*, par Daniel Palmieri

Le 13 novembre, *La guerre dans un miroir : Genève et les célébrations du cinquantenaire*, par Ignace Cuttat

Gratuit, sans réservation, dans la limite des places disponibles

**BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE**  
PROMENADE DU PIN 5 | CH-1204 GENÈVE  
T +41(0)22 418 27 00 | info.baa@ville-ge.ch

**HEURES D'OUVERTURE**  
DE 10 À 18 HEURES DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 9 À 12 HEURES LE SAMEDI | ENTRÉE LIBRE  
FERMETURE DU 25 DÉCEMBRE 2015 AU 3 JANVIER  
2016 ET LES JOURS FÉRIÉS OFFICIELS



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI  
ENTRÉE LIBRE

# RÉNO- VER AGRANDIR

**Un musée au cœur du musée.** Évocatrice d'un passé prestigieux et d'un présent dynamique, l'horlogerie est un incontournable repère identitaire, une image puissante du patrimoine historique de Genève, que les collections muséales reflètent et diffusent dans le monde.

Entrer dans l'univers des collections d'horlogerie du Musée d'art et d'histoire, c'est pénétrer dans un monde fascinant où l'on découvre des chefs-d'œuvre de perfection technique et décorative, des merveilles de savoir-faire et d'innovation, à travers montres et pendules, émaux et miniatures, bijoux et objets de vitrine.

L'horlogerie et les métiers d'art (émailerie, bijouterie...) occupent une place essentielle dans le patrimoine collectif genevois. Actuellement conservées en réserves, mais objets d'études et d'enrichissements continus, ces collections constituent l'un des fleurons du MAH. C'est pourquoi elles sont mises en évidence dans son projet de rénovation et d'agrandissement, afin que Genève retrouve «son» musée d'horlogerie, au cœur même du grand musée. L'intérêt technique, décoratif, la variété et la qualité des œuvres conservées en font des références incontournables. Leur complémentarité avec les collections privées sert de point d'appui à des partenariats, grâce auxquels notre institution développe un rôle d'ambassadeur culturel dans la cité et au-delà des frontières.



À la fois rétrospectifs (collections historiques) et prospectifs (œuvres modernes), ces fonds constitués depuis le XIX<sup>e</sup> siècle sont complétés grâce à des liens très étroits, spécialement en horlogerie et bijouterie, avec des créateurs contemporains actifs dans leurs ateliers ou dans des manufactures présentes sur le marché. Celles-ci contribuent, par le soutien accordé au musée, à la constitution du patrimoine public de demain. Aujourd'hui, cette collaboration s'élargit avec la participation des entreprises au projet de rénovation et d'agrandissement du MAH.

#### Un espace de modernité au cœur du bâtiment historique

Les corpus liés aux activités historiques de *La Fabrique* de Genève occuperont un niveau entier du musée, dans un périmètre clairement identifiable. Les galeries et la façade sur la cour des Casemates mettront en scène l'horlogerie, l'émaillerie, la bijouterie et la miniature, dans un discours consacré aux arts de la mesure du temps et aux industries connexes, à Genève et en Europe. Une sélection de plus de 1500 œuvres pourra être exposée de manière permanente, avec des présentations périodiquement renouvelées. Le regard du visiteur sera guidé par des «points de jonction» qui confronteront, à la faveur de juxtapositions chrono-thématiques ou simplement esthétiques, les œuvres et les techniques, l'ancien et le contemporain. Métiers et savoir-faire éclaireront des thèmes aussi divers que la parure, le luxe, la miniaturisation, la précision, le Temps, la transmission, la tradition ou encore la création.

Exposées pendant 30 ans, dès 1972, au Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, les collections d'horlogerie, d'émaillerie, de bijouterie et de miniatures ne sont plus visibles de manière permanente depuis la fermeture en 2002 de cette filiale du Musée d'art et d'histoire après un cambriolage. En 2008, un projet de réaménagement, visant la sécurisation et la mise aux normes du bâtiment de Malagnou est abandonné. Le Conseil administratif entérine sa fermeture en 2009, induisant la décision de réintégrer ces collections

dans le giron de la maison mère, le MAH. Avec 870 m<sup>2</sup> d'espaces attribués dans le projet de rénovation et d'agrandissement au «Musée d'horlogerie de Genève», les surfaces auparavant disponibles sont doublées. De plus, le musée pourra organiser des expositions d'envergure et accueillir des collections prestigieuses, privées et publiques.

#### Participer à la renommée de Genève, à travers son histoire et son actualité

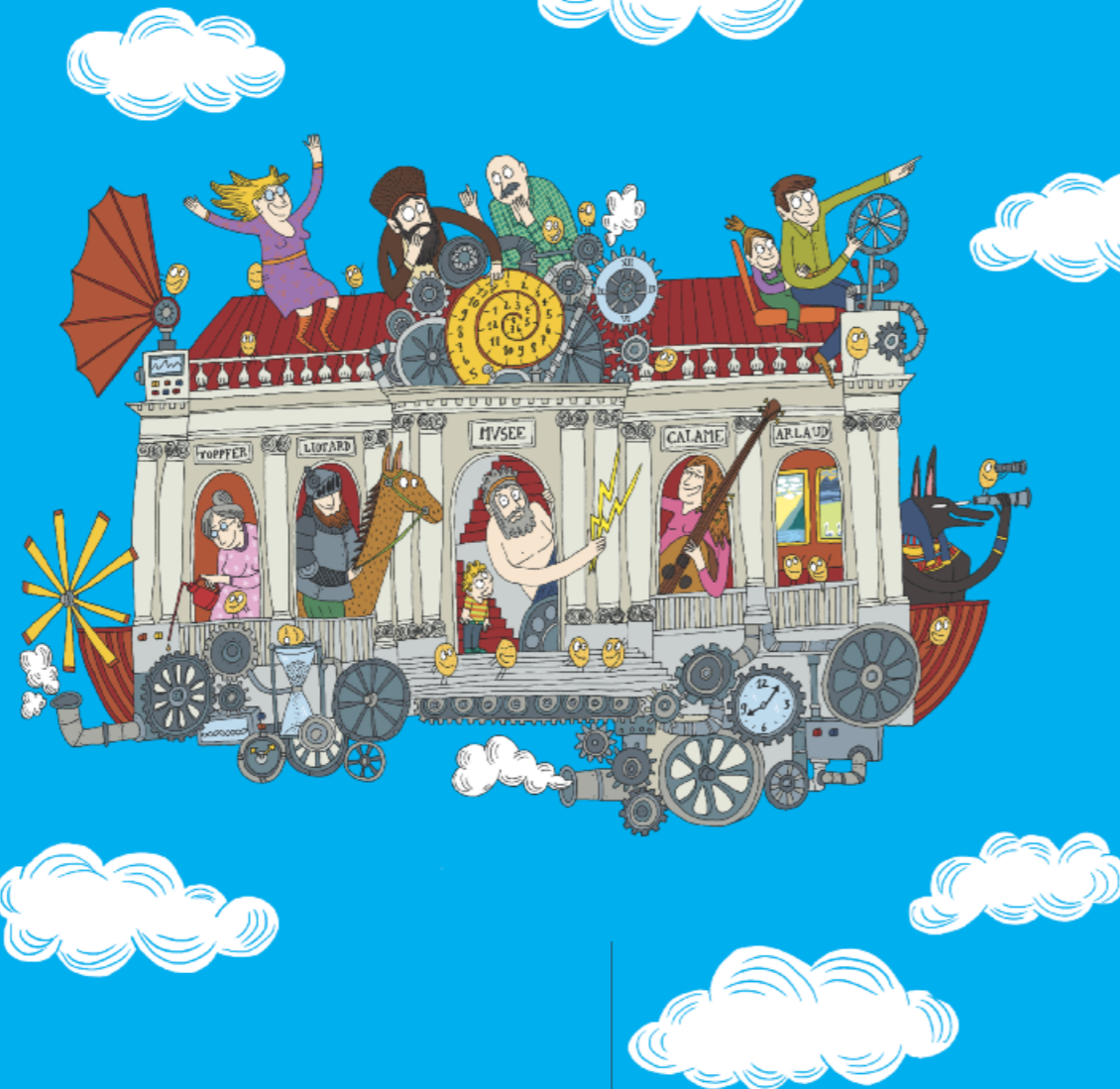
L'horlogerie diffuse le nom de Genève depuis le XVII<sup>e</sup> siècle: sa notoriété se fonde sur une tradition ininterrompue dans l'exercice des arts de la mesure du temps et des métiers connexes. Les quelque 20'000 objets conservés au MAH témoignent de cette production, où œuvres locales côtoient des pièces réalisées en Europe. Celles-ci participent au rayonnement du patrimoine technique, artistique et culturel genevois, suisse et européen.

Par son apport culturel et didactique (*Fabrique*, émaux, Haute horlogerie, métiers d'art...), le musée participera davantage au dynamisme de l'horlogerie suisse dans le monde, déjà considérée comme une référence et un centre de compétence majeur. Le «musée au cœur du musée» constituera également l'un des emblèmes de l'encyclopédisme du MAH, un lieu de dialogue avec les autres collections – beaux-arts, archéologie, arts appliqués. Lieux d'émulation, lieux de promotion et d'inspiration, les galeries deviendront autant espace de référence que plateforme de collaborations et de convergences.

*Estelle Fallet, conservatrice en chef,  
responsable du pôle histoire*

Infographies des futurs espaces dédiés  
aux collections d'horlogerie





MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE  
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE  
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI  
DU 20 AU 25 OCTOBRE 2015

# SEMAINE DE PATATES

## Le musée qui donne la patate

Dès la troisième édition, on peut commencer à parler de tradition ! À l'occasion des vacances d'automne qui, à Genève, sont familièrement appelées « vacances de pommes de terre » en souvenir de l'époque où ce congé était effectivement affecté à la récolte de ces tubercules, le Musée d'art et d'histoire vit au rythme des familles et met sur pied des activités culturelles, artistiques et ludiques à leur intention. Si tout au long de l'année des rendez-vous réguliers sont proposés au jeune public dans les expositions et les collections, l'offre n'a jamais une telle ampleur, ni ne bénéficie d'une telle communication. Des moyens importants sont en effet mis en œuvre pour informer tous ceux qui ne sont pas des visiteurs réguliers du musée. Cette action sert efficacement la démocratisation culturelle, attirant de nombreux primo-visiteurs, et bien sûr, tout est gratuit ! Avec près de 6000 personnes accueillies en une semaine, elle s'organise à présent comme un mini-festival, mobilisant de nombreuses compétences techniques, artistiques et pédagogiques.

## Le voyage spatio-temporel

Le thème de 2015 est le voyage dans le temps et dans l'espace. Le MAH est en effet une véritable machine à remonter le temps, 15'000 ans séparant l'objet le plus ancien du plus récent. Dès lors, il nous permet d'être un jour au temps des pharaons, le lendemain à l'époque des chevaliers ou dans l'Antiquité en compagnie des dieux de l'Olympe. Au musée, il est aussi quasiment possible de faire le tour du monde... une fois en Orient ou en Italie, une autre en Égypte. Mais il offre également la possibilité de rester à Genève, tout en voyageant dans le temps : d'y rencontrer successivement ses premiers habitants, de revenir au temps de l'Escalade, ou encore de saluer la Genève cosmopolite.

## De découvertes en découvertes

Explorateurs de l'espace-temps, les enfants qui emmèneront leurs parents et grands-parents au musée du 20 au 25 octobre iront de découvertes en découvertes. Contes, ateliers créatifs, démonstrations, visites en musique, parcours-découvertes inédits et passionnants sont agendés quotidiennement. Cette année, des nouveautés viennent étoffer le programme. Avec la Compagnie des Chuchoteurs, la salle grecque se transforme en théâtre dans lequel s'ouvre un grimoire géant, libérant les mythes au milieu des statues et des vases. Et grâce au Geneva Camerata, on pourra même assister à un véritable opéra : *Le Roi Arthur* de Purcell, raccourci et revisité pour orchestre de chambre, soprano... et marionnettes à fil !

Isabelle Burkhalter,  
responsable de la médiation

Programme détaillé sur [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)  
dès le 15 septembre

## Mercredis Family et à tout petits pas

Avec la rentrée scolaire, les Mercredis Family ont repris avec des thèmes qui, c'est la nouveauté de cet automne, tissent des liens avec les expositions temporaires. Ainsi, *Ciel mes bijoux!* au MAH prévoit un passage par l'exposition *Aimer la matière* qui présente la collection de parures de Jean-François Perea réunie par Yvette Mottier, ancienne conservatrice du musée, avant d'aller découvrir d'autres bijoux dans les collections. À la Maison Tavel, c'est autour de l'exposition *Devenir suisse* que le parcours *Devenir petit Suisse* permet de comprendre comment les Genevois se sont peu à peu « helvétisés ».

Si les Mercredis Family s'adressent aux familles avec enfants de 6 à 10 ans, cela fait maintenant une année que les 3-5 ans ont leur rendez-vous spécifique avec les « Mercredis à tout petits pas » qui offrent des explorations des salles et des objets du musée au rythme des tout petits. Face au succès de ces rencontres et pour garantir des conditions de visite agréables, deux parcours identiques sont désormais prévus chaque troisième mercredi du mois à 10 h 30 et à 15 h 30.

## Un dimanche thématique pour les familles

En attendant les prochaines *Vacances qui donnent la patate* (lire en page 14) et parce que de nombreux parents non disponibles le mercredi nous demandent de programmer des rencontres destinées aux familles le week-end, un dimanche thématique spécial leur est proposé dans le cadre du programme de l'exposition *Devenir suisse* à la Maison Tavel, à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. Cela dit, il ne sera pas nécessaire aux adultes d'« emprunter » des enfants pour venir profiter des activités, car elles s'adressent bien aux 7 à 107 ans ! La conteuse Christine Métrailler, qui avait enchanté la Maison Tavel de sa visite contée dans les pas d'*Alice au pays des merveilles de Tavel*, revient pour réveiller la mythologie helvétique, tandis que les quatre souffleurs de *Plaintube* viennent peupler notre Musée d'histoire urbaine et de vie quotidienne genevoise de l'instrument le plus suisse qui soit, le cor des Alpes. Des visites de l'exposition sont également prévues, ainsi qu'une visite thématique intitulée *Suisse Made* au Musée d'art et d'histoire, qui interroge le rapport à la Suisse dans l'art genevois et à travers l'histoire des collections.

Enfin, les familles ne seront pas oubliées dans le cadre d'un autre dimanche thématique qui aura lieu le 6 décembre autour de « tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'Escalade sans oser le demander » ! L'Escalade fait également l'objet d'un parcours-découverte disponible durant le mois de décembre, invitant à retrouver les objets souvenirs de l'événement au MAH et à la Maison Tavel : armets savoyards, échelles, Mère Royaume peinte par Hodler, ou encore la *Vue aux banderoles* représentant Genève attaquée par les Savoyards. (lbr)

# JEUNE PUBLIC





Si les sanglots longs des violons de l'automne sont parfois un peu déprimants, les mélodies enlevées qui résonneront dans les différentes salles du musée devraient réchauffer les cœurs et élever les âmes grâce à la Fondation la Ménestrandie et à l'Ensemble Contrechamps. En complément, une série de nocturnes festives et décalées viennent égayer les jours qui raccourcissent...

#### Entre voyage en Italie et néoclassicisme

Le cycle de concerts Musée!Musique, rendez-vous automnal incontournable, s'inscrit cette année dans le cadre des rencontres entourant d'une part l'accrochage du fonds de peintures italiennes dans les salles beaux-arts et l'exposition *Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre dans l'Europe des Lumières* d'autre part. Introduits par des présentations de tableaux qui font écho à la musique, les deux concerts de musique italienne offrent un voyage dans le répertoire du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'ensemble Le Concert brisé propose ainsi une exploration des *Virtuosités et improvisations de la Renaissance au baroque* qui donne l'occasion de découvrir un instrument peu connu aux possibilités expressives extraordinaires : le cornet à bouquin. Instrument à vent terminé par une embouchure, le classant donc dans la famille des cuivres, le cornet, fait de bois recouvert de cuir ou de parchemin, est courbé telle une corne et percé de trous. Il fut un grand rival du violon pour l'interprétation des parties de soprano dans la musique baroque, spécialement en Italie du nord. William Dongois, cornet, est entouré d'Odile Bernard, flûte à bec, et d'Hadrien Jourdan, clavecin.

De violon, il est justement question avec les *Sonates pour violon* de Francesco Geminiani (1687-1762), sous l'archet de Liana Mosca, accompagnée d'Antonio Mosca, violoncelle, et de Giorgio Paronuzzi, clavecin. La violoniste italienne consacre un second disque à cet élève de Corelli, violoniste virtuose et théoricien de la musique, auteur de *L'Art de jouer du violon* (1751). Ce traité connut un grand retentissement et fut une première du genre, avant la méthode publiée par Léopold Mozart. Ornaments, marques expressives, prédominance de la mélodie, simplification substantielle de la basse continue sont autant d'éléments purement italiens de la musique de Geminiani qui sonnera au cœur même des peintures de la collection.

Le troisième concert du cycle est dédié à Ignaz Anton Ladurner (1776-1839) – compositeur d'origine autrichienne, professeur au Conservatoire de Paris – et à ses sonates pour piano et violon obligé opus 7 servies par Pierre Goy, piano, et Liana Mosca, violon. C'est l'occasion d'entendre un piano-forte carré du facteur parisien Sébastien Érard (1752-1831), daté de 1802. Ladurner est en quelque sorte la contrepartie musicale de Jean-Pierre Saint-Ours ; il nourrit une démarche compositionnelle « néoclassique » au sens où on l'entend en peinture, démarche issue d'une certaine vision de l'Antiquité.

#### Une Escalade décalée

Le Musée d'art et d'histoire conserve plusieurs « souvenirs » de l'Escalade : des échelles utilisées par les assaillants pour franchir les murailles, les fameux armets baptisés « savoyards » ou des pièces rattachées à la tradition à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, comme l'armure du fameux pétardier Picot ou celle dite de Brunaulieu, d'après le nom d'un des chefs de l'expédition savoyarde. Entre souvenirs, voire reliques, et témoins historiques, ces objets sont présentés lors d'un dimanche thématique qui s'articule autour des notions d'histoire et de tradition. Les solistes de l'Ensemble Contrechamps proposent à cette occasion un concert itinérant intitulé *Traditions, folklore et mascarade* où percussions et piccolo solo, endossant le rôle des fifres et tambours des processions urbaines, jouent Ferneyhough, Holliger ou encore Lachenmann.

#### Mise en scène entre peinture et théâtre

Avec le Théâtre de Carouge, c'est autour de la pièce de Marivaux, *Les acteurs de bonne foi*, que nous nous interrogeons sur le phénomène de la mise en scène et de la mise en abyme dans la peinture et le théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle, lors d'une visite à deux voix avec la metteuse en scène Geneviève Pasquier. Une thématique également proposée aux écoles qui suivent le parcours pédagogique accompagnant des représentations de la pièce.



#### Hors les murs

Le cycle de concerts de musique de chambre du Quatuor de Genève dévolu aux *Romantiques allemands* se poursuit hors les murs. C'est la Salle Centrale de la Madeleine qui accueille les deux derniers concerts de la saison avec un menu de choix : le 20 septembre, le Quatuor de Genève invite le Quatuor Terpsycordes pour interpréter le sextuor à cordes n°1 opus 18 de Brahms et le sublime octuor à cordes de Mendelssohn. Le 15 novembre, notre partenaire, accompagné de Frédéric Kirch, alto, et François Guye, violoncelle, joue le quatuor à cordes opus 12 de Mendelssohn suivi du sextuor à cordes n°2 opus 36 de Brahms.

#### Magie des nocturnes

Fréquenter le musée en dehors de ses horaires d'ouverture habituels est un plaisir rare qui fait souvent l'objet de nombreux fantasmes... que nous allons contribuer à alimenter ! Trois *afterworks* festifs et un brin décalés sont au programme : *Voyage en Italie*, spécial Halloween, et une thématique surprise pour terminer en apothéose !

Isabelle Burkhalter,  
responsable de la médiation

Programme complet dès le mois de septembre sur le site [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)

# PAR- TENAIRES



Le Musée d'art et d'histoire tient non seulement à entretenir le dialogue avec les chercheurs en histoire et en histoire de l'art, à inscrire ses expositions dans le champ des travaux scientifiques et universitaires, mais il souhaite aussi offrir à son public des moments privilégiés, durant lesquels les connaissances émergentes sur un sujet qui entre dans ses champs d'intérêt sont exposées, discutées, débattues. C'est ainsi que deux des grandes expositions de cette année, *Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre dans l'Europe des Lumières* (lire en pages 4-5) et « *J'aime les panoramas.* » *S'approprier le monde* (voir l'édition précédente) se prolongent dans deux colloques.

#### Au plus près de Saint-Ours

Dans l'idée de porter un regard complémentaire sur l'œuvre de Jean-Pierre Saint-Ours, le Musée d'art et d'histoire et l'Université de Genève organisent un colloque scientifique international. Conçu par Jan Blanc, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Genève, Anne de Herdt, commissaire de l'exposition et Laurence Madeline, conservatrice en chef du pôle beaux-arts, cette rencontre permettra de faire le point sur la recherche, passée et présente, autour de l'un des peintres les plus importants de l'histoire des arts à Genève. Présentées par des spécialistes confirmés mais aussi par de jeunes chercheurs, les interventions programmées offriront l'occasion d'approfondir la carrière de Saint-Ours, de réinterroger les relations que les peintres genevois entretenaient avec les autres artistes européens, ainsi que la place des arts à Genève à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Après une visite de l'exposition commentée par Anne de Herdt et Victor Lopes, conservateur-restaurateur qui a travaillé sur les œuvres de Saint-Ours appartenant aux collections du MAH, les thèmes suivants seront abordés lors des conférences :

(Ré-)écrire l'histoire de l'art des Lumières ?  
Saint-Ours et la Révolution française  
Saint-Ours et la Révolution genevoise  
Saint-Ours parmi les siens (peintres et amateurs genevois)  
Saint-Ours et la question de l'invention  
Une plongée qui permettra de mieux apprécier la rétrospective qui est consacrée à ce grand peintre.  
(Im)

#### Colloque *Saint-Ours aujourd'hui* 3, 4 et 5 décembre 2015

Entrée libre, sans inscription  
Programme complet dès le mois d'octobre sur le site [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)

# COL- LOQUES



#### Le panorama vu de Marseille

Les commissaires de « *J'aime les panoramas.* » *S'approprier le monde* n'ont cessé de compter les sujets intrinsèquement liés au thème du panorama et qui ne pouvaient être traités dans l'exposition : le panorama littéraire, les spectacles optiques, le développement des panoramas dans le monde, la socio-économie des panoramas...

Un partenariat fructueux entre le MAH, le MuCEM à Marseille et le Labex Arts-H2H à Paris offre l'occasion d'aborder ces questions lors d'un colloque à Marseille. Il permettra de réfléchir à la forte connexion existant entre cette forme de spectacle et le XIX<sup>e</sup> siècle qui l'a vue naître, de s'interroger sur son *revival* aujourd'hui ou de revenir sur l'héritage majeur de Walter Benjamin qui synthétise dans ses recherches toute la complexité et toute l'ambiguïté du panorama.  
(Im)

#### Colloque « *J'aime les panoramas* »

11, 12 et 13 février 2016  
Auditorium du MuCEM, Marseille  
Entrée libre

## Hellas et Roma

L'assemblée générale de notre association, le 5 mai dernier, ne s'est pas tenue au MAH comme d'ordinaire, mais à l'Université de Genève. En effet, le comité a pensé judicieux de profiter de cette occasion pour faire découvrir la nouvelle salle des Moulages\* à ses membres qui ne la connaissaient pas encore. Celle-ci accueillera en effet l'an prochain une exposition consacrée à la collection Hellas et Roma. C'est d'ailleurs cette même salle qui abrite en permanence une partie de ladite collection, celle des fragments de poterie, intitulée *Ostraca*, et mise à la disposition des étudiants.

Selon l'usage, le rapport du président, celui du trésorier et des contrôleurs ont été suivis de la présentation des acquisitions, toujours très attendue.

Cette année, la pièce maîtresse est une statuette en terre cuite, fine comme de la porcelaine et pourvue de sa polychromie d'origine. Elle représente un bambin ailé, dans lequel on reconnaît le dieu Eros, encore qu'on ne puisse exclure l'identification avec un daïmôn, personnification de l'« âme » du défunt. L'œuvre peut être attribuée à un atelier de Myrina, cité grecque d'Asie mineure, dont l'abondante production se trouve conservée pour l'essentiel au Louvre. Notre association, qui a acquis cette pièce en puisant dans son propre fonds, a décidé de la dédier à deux de ses généreux mécènes, Cynthia et Patrick Odier, dont elle portera désormais les noms. Remarquons par ailleurs que le MAH possède un grand nombre de figurines en terre cuite, mais aucune de ce genre. Voici une lacune comblée!

Outre un lot d'empreintes en argile, provenant vraisemblablement d'un atelier de gemmes gravées (don de Gilles Cohen, galerie La Reine Margot à Paris), un autre enrichissement notable à signaler est un gros bol à boire ou skyphos, décoré selon la technique à figures noires et provenant d'Attique. Son principal intérêt réside dans le fait qu'il appartient au grand archéologue Waldemar Deonna (1880-1959), ancien professeur à l'Université et directeur du MAH. C'est sa petite-fille, Brigitte Clément-Bayard, qui a bien voulu s'en dessaisir au profit de notre association, dont elle et son mari sont membres fidèles. (jc)

\* Uni Bastions, aile Jura, second sous-sol

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoît de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Marisa Perret.  
Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA  
SÉCRÉTARIAT I FREDERIKE VAN DER WIELEN  
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84  
[frederike.vanderwielen@bluewin.ch](mailto:frederike.vanderwielen@bluewin.ch)  
[www.hellas-roma.eu](http://www.hellas-roma.eu) I [contact@hellas-roma.ch](mailto:contact@hellas-roma.ch)

## Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Fondée en 1897, soit treize ans avant l'ouverture du musée, la SAMAH fait partie de ces associations qui sont à l'origine de la création de l'institution qu'elles soutiennent. Anciennement nommée Société auxiliaire du Musée de Genève, elle a contribué de façon importante à l'histoire de ce musée en assumant au fil des ans un rôle de marraine. Elle a eu pour vocation première de convaincre les Genevois de rassembler les différentes collections de la ville en un véritable musée. De plus, avant même la construction du bâtiment de Marc Camoletti inauguré en 1910, elle s'est attachée à en enrichir les collections et à encourager dons, legs et mécénat.

Ayant pour buts d'intéresser le public aux collections artistiques, historiques et archéologiques de la Ville et de l'État de Genève et de contribuer à leur développement, la SAMAH a toujours eu à cœur de soutenir le MAH et de favoriser son rayonnement.

Soucieuse d'offrir au musée un avenir digne de son importance, notre association affirme depuis de nombreuses années son ferme soutien au projet de rénovation et d'agrandissement du MAH. À ce titre, elle a régulièrement fait entendre sa voix dans le débat public, au nom de toutes celles et ceux qui aiment le musée et souhaitent le voir prospérer dans les meilleures conditions.

Cette volonté d'information s'est révélée opportune, comme en témoigne le vote positif du crédit de réalisation par le Conseil municipal de la Ville de Genève le 20 mai dernier.

Lors de son assemblée générale du 9 juin 2015, la SAMAH a voté à une large majorité la poursuite de son engagement en faveur du projet MAH+, dans le cadre de la campagne référendaire. Un fonds dédié a été créé par la SAMAH qui a également appelé ses membres à contribuer à son financement. (CdS)

Comité : Charlotte de Senarclens (présidente), Charles Bonnet, Manuel Bouvier, Emily Black Chaligné, Aubert de Proyard, Dominique de Saint-Pierre, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Andrea Hoffmann Dobrynski, Efinizia Morante Gay, Philippe Nordmann, Guillaume Pictet, Catherine Pulfer, Carmen Queisser von Stockalper, Lucia Rochat, Elisabeth Tripod-Fatio, Mireille Turpin, Isabelle Viot Coster, Guy van Berchem

# AMIS

SOCIÉTÉ DES AMIS DU  
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
SÉCRÉTARIAT I CASE POSTALE 1264  
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I [rens@samah.ch](mailto:rens@samah.ch)  
[www.samah.ch](http://www.samah.ch)

Eros aux ailes déployées  
Art grec, Myrina, IV<sup>e</sup>/III<sup>e</sup> s. av. J.-C.





# RE- GARDS



1



5



6



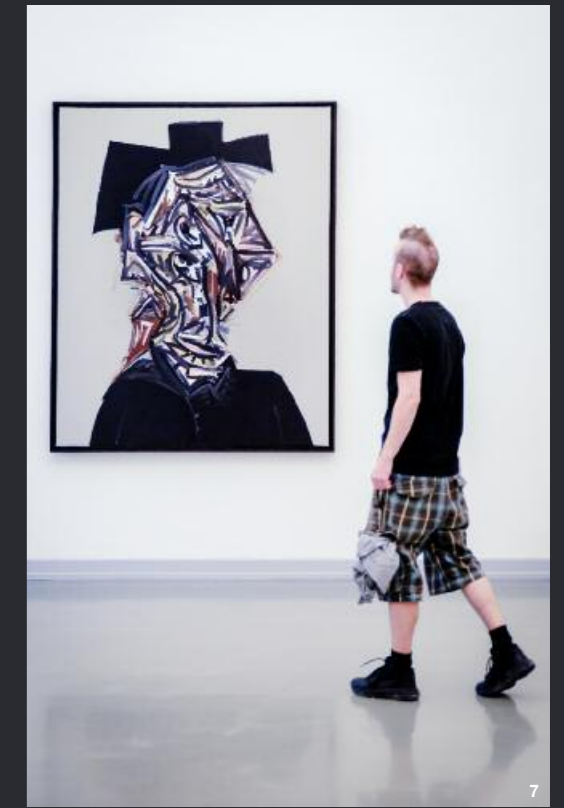
2



3



4



7

Nuit des musées 2015 et soirée d'ouverture de la conférence internationale Museum Next 2015 au MAH.

Performances et moments de détente au cœur des collections.



## Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

**1. Exposition Romantisme. Mélancolie de la pierre**  
Lens, Fondation Pierre Arnaud  
Du 17 décembre 2015 au 17 avril 2016

**Alexandre Calame**  
*Le Mont-Rose*, 1843  
Huile sur toile, 110 x 151 cm  
Achat 1996

**2. Exposition Ancient Egypt Transformed: The Middle Kingdom**  
New York, The Metropolitan Museum of Art  
Du 12 octobre 2015 au 24 janvier 2016

**Buste d'une princesse**  
XI<sup>e</sup> dynastie (règne de Montouhotep Nebhépetrè)  
Calcaire sculpté polychrome  
Haut. 29 cm  
Don de l'Egypt Exploration Fund, fouilles d'Édouard Naville à Deir el-Bahari, 1907

**3. Exposition Painting the Modern Garden: Monet to Matisse**  
Cleveland, The Cleveland Museum of Art  
Du 10 novembre 2015 au 1<sup>er</sup> mai 2016

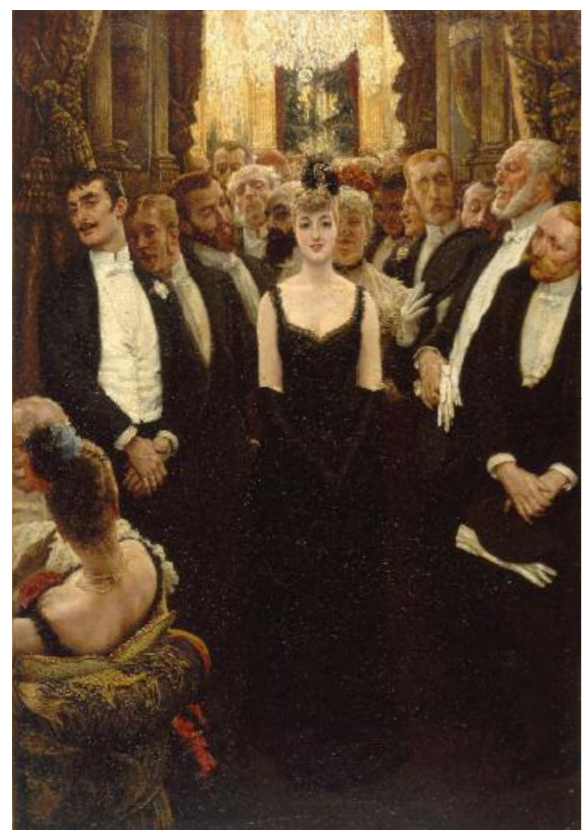
**Claude Monet**  
*Pivoines*, 1887  
Huile sur toile, 72 x 99 cm  
Dépôt Fondation Jean-Louis Prevost, 1985

**4. Exposition James Tissot**  
Rome, Chiostro del Bramante  
Du 26 septembre 2015 au 21 février 2016

**James Jacques Joseph Tissot**  
*La plus jolie femme de Paris*, entre 1883 et 1885  
Huile sur toile, 150,5 x 103 cm  
Legs Pamela Sherek, 1998

**5. Exposition Asia in Amsterdam**  
Amsterdam, Rijksmuseum  
Du 17 octobre 2015 au 17 janvier 2016

**Auteur inconnu, École hollandaise**  
*La Visite*, vers 1630 - 1635  
Huile sur bois de chêne, 85,7 x 117,6 cm  
Dépôt Fondation Lucien Baszanger, 1967



## Entretiens du mercredi

Les entretiens du mercredi valorisent les collections permanentes du Musée d'art et d'histoire et permettent au public d'approfondir sa connaissance des œuvres exposées.

À 12 h 30, au Musée d'art et d'histoire  
Gratuit, sans réservation

**30 septembre**  
*Le bijou du musée: Le portrait de Philippe IV d'Espagne*, par Mayte Garcia

**14 octobre**  
*Une page de l'histoire du goût*, par Frédéric Elsig et Mauro Natale

**28 octobre**  
*À propos d'une icône de Klontzas, la manifestation du deuil dans la tradition byzantine*, par Marielle Martiniani-Reber

**4 novembre**  
*En Grèce, entre le rugissement du lion et le hioquement de la chouette*, par Matteo Campagnolo

**18 novembre**  
*Recherche de provenance au MAH: quelques découvertes autour de deux panneaux de Pedro García de Benabarre*, par Brigitte Monti

**2 décembre**  
*L'animal à Rome, de la vénération au massacre*, par Matteo Campagnolo

**16 décembre**  
*David et Goliath d'Andrea Vaccaro: étude et restauration*, par Victor Lopes

ENTRÉE LIBRE DANS LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS  
FERMETURE ANNUELLE LE 25 DÉCEMBRE 2015 ET LE 1<sup>ER</sup> JANVIER 2016

# HOMMAGE

**Claude Ritschard**, conservatrice honoraire des collections modernes et contemporaines des beaux-arts, est décédée le 1<sup>er</sup> juin. Sa carrière muséale a commencé à Lausanne en 1972, au Centre international de la tapisserie ancienne et moderne, après un stage au Musée cantonal des Beaux-Arts. Elle organisa les 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> biennales de la Tapisserie et défendit le mouvement de la Nouvelle Tapisserie dans de nombreux colloques internationaux.

En 1980, elle entre au Musée d'art et d'histoire, d'abord au Cabinet des estampes, puis aux beaux-arts. Elle organisa plus de quarante expositions, presque toutes accompagnées d'un catalogue dont elle assura la rédaction; on cite notamment *Trésors de l'Islam*, *L'Empire des Sultans*, *L'Orient d'un collectionneur*, *Cléopâtre dans l'art occidental*, *Voyages en Égypte*. Elle mit aussi à l'honneur des artistes comme Alexandre Perrier, Ferdinand Hodler ou Cuno Amiet, pour ne citer que les présentations et les publications les plus importantes.

Sa culture et son intelligence hors normes, de même que ses capacités extraordinaires de communication, à l'écrit comme à l'oral, ont autant captivé le public des MAH que nous autres, ses collègues.

Marielle Martiniani-Reber



Un hommage sera rendu à Claude Ritschard dans le prochain Genava, revue des MAH qu'elle dirigea de 2002 à 2007.

**1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)**  
Rue Charles-Galland 2 | CH – 1206 Genève  
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01  
mah@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36; Tram 12; P Saint-Antoine  
P cars: Bd Helvétique  
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9  
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi  
Entrée libre aux collections permanentes

*Aimer la matière. Un regard mis à l'honneur*  
29 mai – 31 décembre 2015  
Entrée libre

*Peintures italiennes et espagnoles*  
Depuis le 26 juin 2015  
Entrée libre

*Jean-Pierre Saint-Ours. Un peintre dans l'Europe des Lumières*  
25 septembre – 31 décembre 2015  
Inauguration le 24 septembre, dès 18 heures

**2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)**  
Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71  
mah@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine  
Ouvert de 11 à 18 heures, uniquement durant les expositions. Fermé le lundi

*Visions célestes, visions funestes*  
16 octobre 2015 – 31 janvier 2016  
Inauguration le 15 octobre, dès 18 heures  
Entrée libre

**3 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)**  
Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01  
Guide vocal: +41(0)22 418 34 11  
info.baa@ville-ge.ch  
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1<sup>er</sup> étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 heures, le samedi, de 9 à 12 heures  
Fermé le dimanche  
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 heures  
Fermé le samedi et le dimanche  
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

*200 ans de fêtes et de livres!*  
*Autour du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération suisse*  
10 novembre 2015 – 28 mai 2016  
Inauguration le 10 novembre, à 11 h 30

**3 MAISON TAVEL**  
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01  
mah@ville-ge.ch  
Bus 36; P Saint-Antoine  
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi  
Entrée libre aux collections permanentes

*Devenir suisse*  
16 mai 2015 – 10 janvier 2016

**4 LE RATH**  
Place Neuve 1 | CH – 1204 Genève  
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51  
mah@ville-ge.ch  
Bus 3-5-36; Tram 12-15-18  
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday  
Ouvert de 11 à 18 heures. Nocturne le 2<sup>e</sup> mercredi du mois, jusqu'à 19 heures. Fermé le lundi. Ouvert uniquement durant les expositions

*«J'aime les panoramas.» S'approprier le monde*  
12 juin – 27 septembre 2015

*Byzance en Suisse*  
4 décembre 2015 – 13 mars 2016  
Inauguration le 3 décembre, dès 18 heures





*Nous transportons vos oeuvres d'art en toute sécurité*

## **EXPERT DANS L'EMBALLAGE ET LE TRANSPORT D'OEUVRES D'ART**

*Depuis 1957 Harsch Fine Art a su développer toute une gamme de services adaptés aux musées, galeries, collectionneurs privés et maisons de vente aux enchères. Membre fondateur d'Icefat, premier réseau mondial de transporteurs d'œuvres d'art.*



[www.harsch.ch](http://www.harsch.ch)

DÉMÉNAGEMENT | RELOCATION | TRANSPORT D'ŒUVRES D'ART | GESTION D'ARCHIVES

GENÈVE  
Tél. +41 (0)22 300 43 00

LAUSANNE  
Tél. +41 (0)21 320 43 00

BÂLE  
Tél. +41 (0)43 534 31 28

ZURICH  
Tél. +41 (0)44 851 51 00